Salut Noël,

Je comprends qu’il y ait des déçus de ne pouvoir participer à la sortie Stelvio cette année.

Mais les règles étaient fixées dès l’annonce du projet lors de notre AG et j’avais prévenu qu’il fallait être vigilant quant à sa boîte mail.

Ces règles sont celles établies par quelqu’un qui organise des sorties au sein du club depuis plus de 30 ans.

* Il faut choisir une destination « alléchante ».
* Choisir si c’est de l’itinérant ou des circuits en étoile depuis un hébergement fixe.
* Trouver les hébergements quotidiens suffisamment confortables pour générer un repos minimal et c’est plus ou moins facile selon l’effectif, la saison et le pays traversé.
* Trouver le circuit et le partager en étapes qui puissent satisfaire tout le groupe et en fonction des hébergements trouvés.
* Fabriquer un groupe homogène où chacun respecte les consignes ou les « fondamentaux » établis au départ.
* Choisir le matériel le plus approprié.
* Réaliser le projet dans un budget qui convienne à tous.
* Créer l’ambiance indispensable au bon déroulement du séjour.
* Eviter au « coach » le stress et lui permettre de profiter comme les autres des bienfaits procurés par la découverte des routes, des paysages offerts, des hébergements, les rencontres, l’effort physique, etc…
* Assurer sa « crédibilité » pour créer à son égard la confiance de chaque membre du groupe et lui permettre d’apporter une touche de souplesse dans les décisions qu’il est à même de prendre à l’improviste durant le séjour.

C’est pour tout cela qu’il reste au départ le seul à choisir les règles qui seront celles du projet cohérant dont il a la responsabilité.

Je sais par expérience ce qui nuit à un séjour lorsque chacun se mêle de vouloir organiser à sa façon, et souvent dans son propre intérêt.

Et pour répondre précisément à ton mail, je pense :

* Que couper le groupe en 2, surtout entre *cool, moins cool, plus cool, très cool,* risque plus de le *« cooler »* qu’aller dans le sens de son homogénéité, surtout sur des routes à l’étranger que seul le coach connaît pour les avoir repérées.
* Qu’un peloton de 20 cyclistes reste la taille raisonnable sur des routes ouvertes à la circulation et en fonction de la capacité du camion.
* Qu’ajouter un second véhicule complique davantage leur gestion au quotidien et la gestion des chauffeurs.
* Que cela génère un coût supplémentaire pas obligatoirement accepté par toutes les personnes.
* Qu’il est difficile, voire impossible parfois de trouver l’hébergeur qui accepte au-delà de 20 personnes pour une seule nuit en ½ pension.
* Que le bus qu’on utilise depuis trois « Descentes au Ventoux » reste le plus adapté à notre projet, pour les personnes, pour les vélos et pour son prix de revient.

Pour cette année, j’ai passé déjà beaucoup de temps sur le projet depuis son annonce le 23 novembre et il est quasi « ficelé » en dehors de la reconnaissance visuelle des parcours que je ferai au printemps avec Renée.

Je propose simplement de renouveler dès l’an prochain l’expérience si celle de cette année se déroule normalement et donne satisfaction à tous les participants, en donnant la priorité à ceux qui n’ont pas pu venir cette année.

Ceux qui sont déçus et qui proposent d’autres solutions n’ont sans doute pas encore pris en charge un tel projet ; c’est peut-être l’occasion à l’avenir de se lancer dans l’aventure, car cela reste bien une aventure très riche pour l’initiateur et le club a besoin de gens qui s’investissent aussi dans ce domaine.

Amitiés

Fran6

Le 02 décembre 2019